

Les Mardis de Pierre Alain

Au P'tit Music'Hohl

www.musicchohl.ch

54, Av. Louis-Casali Genève / Cotntrin

Du 3 mars au 9 juin 2015

Pierre Alain
&
03/3 Anahy
10/3 Maïck Cochard
17/3 Georges B
24/3 Jean-Noël Cuénod
Ronald Fornerod
Jacques Tornay
31/3 Jetlakes
14/4 Marc Ollivier
21/4 Agie
28/4 Arlette Zola
05/5 Martine de
Freudenreich
12/5 Roger Beer
19/5 Noël Dumont
Claude Prélo
Nicolas
26/5 Pascal Rinaldi
02/6 Gérard Aubert
09/6 Pierre Alain
(récital)

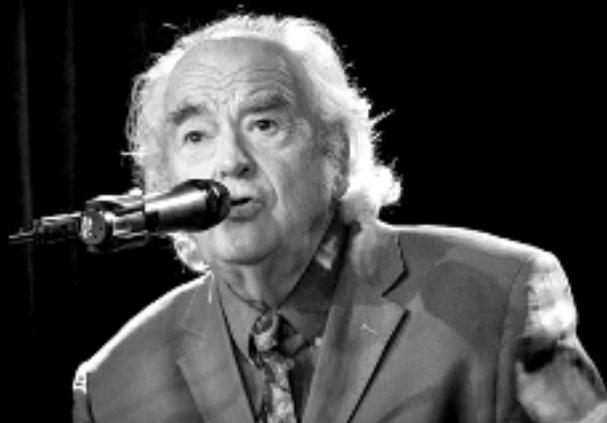


Photo : Nicolas Levet

Spectacle 20 h.

Entrée CHF 30.-

Réservations tél 022 786 41 71

e-mail christianne.capt@bluewin.ch

Les Mardis de Pierre ALAIN

2015

La raison de la reprise des "Mardis de Pierre Alain" s'inscrit dans un désir partagé qui nous est apparu aujourd'hui comme une nécessité : Vous présenter des Romands, jeunes ou moins jeunes, connus ou non, qui ont trop de talent et de personnalité pour échapper encore longtemps à votre attention. Plus ou moins connus, souvent plus chevronnés que médiatisés, ces réels artistes sauront vous toucher, vous émouvoir ou vous plier en quatre par leur talent, leur humour, leur voix, leur sensibilité. Notre chapelet de perles authentiques, étincelantes, romantiques, harmonieuses et insolites se déroulera du 3 mars au 9 juin 2015, de la manière suivante:

À 20 heures, Pierre ALAIN entrera le premier sur scène pour un tour de chant de sa plume, sensible, réaliste, poétique, souvent autobiographique, renouvelé de semaine en semaine. En seconde partie, il présentera l'invité de la soirée qui vous emmènera nûment dans son propre univers, en 45 minutes. La qualité de la sonorisation et des éclairages, la proximité relevant de la configuration des lieux, devraient induire une agréable intimité osmotique, chaleureuse et foisonnante de couleurs et de senteurs entre les artistes et les spectateurs. Ce sont d'abord ces parfaites conditions qui ont convaincu notre créateur Maison de remettre sur pied ses "Mardis" au P'tit Music'Hohl, retour espéré et attendu depuis sept ans.

Des consommations (boissons) seront proposées en début de spectacle et à l'entracte. Vous pourrez déguster la cuisine du Beau-Site attenant au théâtre du P'tit Music'Hohl, avant ou après le spectacle, à 19h ou à 22 h, si tel est votre désir.

Réservations et renseignements

Spectacle : Tél 022 786 41 71 ou par e-mail à christianne.capt@bluewin.ch

Repas : Tél 022 788 26 81

Découvrez, page après page, le portait des artistes qui, après Pierre Alain, se livreront à vous, corps et âme, de mardi en mardi, du 3 mars au 9 juin.

Faites votre choix et, s'il vous plaît, réservez vos places (et votre table) le plus vite possible. Le nombre de places disponibles est relativement limité (115 au maximum).

Merci et à bientôt.

La Direction.

Pierre Alain / ANAHY

À dix ans, Anahy triomphait dans « Les Mardis de Pierre Alain », le 30 mai 2000... John Bakara, son imprésario, la voyait à juste titre bientôt vedette. Née de père italien et de mère paraguayenne à Vevey, elle a toujours possédé une voix mélodieuse, une présence charismatique. Du haut de ses sept ans, elle tenait un rôle important dans « L'Aria », opéra donné au Théâtre Municipal de Lausanne, profitant des vacances de Noël pour enregistrer un premier disque. La Fête de la Musique, Arthurs Club, Les Fêtes de Genève, un passage dans « Qui est qui » (TV française), diverses émissions aussi en Espagne (Anahy parle parfaitement l'espagnol) ainsi qu'un rôle dans un conte musical d'Allain Leprest et Romain Didier semblaient devoir conduire la jeune artiste parmi les étoiles, dans un court délai. Anahy se présenta, à dix-sept ans, au casting de "Nouvelle star" sur un coup de tête. L'artiste bluffa le jury en interprétant deux chansons avec une maestria et une originalité rares. Mais voilà, Anahy avait signé chez Warner, à Paris, ce qui allait à l'encontre du règlement de l'émission (M6). Pourtant quand elle a auditionné, Lio s'est exclamée : « J'arrête de chanter » ! Sinclair : « Vous nous donnez une leçon de maturité »... Tapez « Anahy Dailymotion » sur votre moteur de recherche. Vous ne serez pas déçus du voyage ! Deux disques furent édités et distribués par le plus grand major. Un clip publicitaire fut diffusé régulièrement à TF1. Problème : La chanson qui faisait l'objet de cette promotion était signée du producteur de l'enregistrement qui, pour tenter un coup de poker, misa tout sur « son » titre. La chanson n'accrocha pas plus que la suivante dont il était aussi l'auteur... Anahy n'arrêta pas la musique, mais s'éloigna du show-business pour étudier, composer, patienter. C'est Pierre Alain qui lui a demandé de revenir chanter pour lui. Pour vous. Persuadé de sa valeur.



LE 10 MARS

Pierre Alain / Maïck COCHARD

Auteure, compositrice, interprète, exploratrice du chant intuitif, Maïck Cochard a pour compagnons de route la musique et le chant. Portée par des sonorités ethniques et colorées découlant d'un subtil cocktail de sang hongrois et de longues expériences de vie en Australie, l'artiste caracole de sa voix chaude et sensuelle sur des tendances blues, rock, swing et pop, en choriste autant qu'en lead vocal au long de multiples albums.



Talent protéiforme, Maïck Cochard rejoint la Cie de Danse Fabienne Berger dont elle crée et confectionne les costumes de 1986 à 2003. Intervient en chant live sur certaines pièces de la Cie Fabienne Berger – L'Arrache, Homme à terre, Chemins bleus-. Pose sa voix sur les compositions de Philippe Héritier créées pour la même compagnie, ainsi que pour la Cie de Danse Yvette Bozsik (Hongrie).

En recherche expérimentale, elle développe une technique d'improvisation dans une langue inventée, épicée de sons d'Europe de l'Est, d'Afrique et d'Inde. Plus femme des champs que des villes, Maïck trouve l'essence de son inspiration dans le contact à la terre, à ce qui pousse dessus, la nature et les hommes. Aux affinités subtiles qui nous relient.

Pierre Gilardoni à la guitare, Gérald Rochat à la batterie, aux percussions ou à l'accordéon, accompagneront magistralement Maïck Cochard, pour un « voyage » inoubliable à faire ensemble...

Pierre Alain / GEORGES B

La légende raconte qu'Alain Morisod aurait fait la connaissance de Georges B et l'aurait engagé dans son émission télévisée après l'avoir écouté chanter dans le taxi qu'il conduisait. Pierre Alain l'avait depuis longtemps repéré avant de l'engager en première partie de son propre tour de chant au Casino-Théâtre, il y a dix-sept ans ! Depuis, il lui avait écrit diverses chansons dont plusieurs ont fait l'objet d'un CD qui s'est fort bien vendu... aux clientes et clients bien installés sur la banquette arrière, séduits par le charme et la voix du chauffeur qui leur diffusait le disque, ne leur annonçant la couleur qu'à leur demande...

Les « Coups de coeur » ont confirmé l'impact de cet interprète de talent, dont la personnalité ne saurait laisser de bois. Regard clair et bouche pulpeuse, voix tendre et râpeuse à la fois, virile comme son physique, Georges B séduit d'emblée par sa façon de vivre avec authenticité des chansons à la fois mélodieuses et à texte, qui forcément vous toucheront si vous avez une prédilection pour le romantisme charnel autant que pudique.

Quand il ne s'entend pas dans son taxi, Georges donne de la voix dans des soirées de sociétés ou privées. En attendant de remonter sur scène, comme au P'tit Music'Hohl, devant ses fans fidèles dont il est la vedette depuis longtemps déjà.

Savez-vous pourquoi notre artiste a pris comme pseudonyme Georges B ?

En classe infantine, il y avait deux Georges. La maîtresse d'école décréta que, pour le distinguer définitivement de l'autre, on le nommerait Georges B.



LE 24 MARS



Pierre Alain

ls

Trois de mes préfaciers sont mes maîtres à penser.

Ils sont poètes et romands. Leur écriture est universelle.

Leur style résolument contemporain. Ils font partie de ces êtres chers dont je tiens compte quand j'écris, me demandant quelle serait leur réaction à telle ou telle métaphore que je risque, mes doigts courant sur le clavier...

Le talent de ces amis de plume ne fait aucun doute, selon moi. Tous vivent bien de l'écriture, qu'il s'agisse de la leur au travers d'articles journalistiques ou de publications livresques mais encore par l'enseignement des belles pages de prédécesseurs illustres, comme celles des poètes du temps jadis que nous respecterons encore, sachant que nous ne serions pas qui nous sommes sans eux. « Défense de déposer de la musique au pied de mes vers ! » aurait dit Victor Hugo. Cette injonction, authentique ou non, correspond à un souci légitime : la poésie écrite est déjà musique ! Son rythme, ses rimes, ses sonorités, caractérisent une écriture commandée par l'inspiration et la respiration même du poète. Pourquoi devrait-il se plier à celles d'un compositeur, aussi bien intentionné serait-il ? La question peut se poser quand il s'agit de placer de la musique entre des vers, ou en fond sonore... Moi qui vis de mes chansons (quatre viennent encore d'être certifiées disque d'or, début 2015, au Canada), je suis le premier à placer la poésie au-dessus de mon art populaire, même si je pense qu'un lien existe entre chanson et poésie. Ce 24 mars, la musique sera secondaire. Sauf celle d'espaces entre les vers. Silences nécessaires à la respiration, l'évasion, la méditation. Amants de la poésie, c'est vous que nous attendons ce soir pour partager ces rêves souvent plus vrais que la réalité, cette indécible réalité que l'on ne perçoit qu'avec le coeur...

Celui de Jean-Noël Cuénod, Ronald Fornerod et Jacques Tornay, mes poètes romands préférés.

Jean-Noël Cuénod

Né le 23 décembre 1948 à Genève, Jean-Noël Cuénod est un poète, écrivain et journaliste suisse d'expression française, vivant entre Paris et Genève. En compagnie de sa femme, Christine Zwingmann Cuénod, il a reçu la Médaille littéraire du Sénat en 2003 à Paris pour le recueil écrit en commun "Amour Dissident", paru aux Editions Editinter. Son livre de poésie le plus récemment paru – "Le Goût du Temps", éditions SamiZdat – a été couronné par le Prix Festival Rilke 2012. Cuénod a été correspondant de presse de la "Tribune de Genève" et de "24 Heures" à Paris et collaborateur extérieur à Paris pour ces deux journaux; il est devenu rédacteur en chef et correspondant à Paris du mensuel romand "La Cité" et collabore également à l'émission "Tous Politiques à France Inter". En outre, il est producteur-associé de l'entreprise de télévision "Saint-Louis Production" à Paris. Il fait aussi partie de "La Peau de l'Ours", un mouvement d'artistes. Auteur de nombreux excellents écrits (essais, poèmes, roman), Jean-Noël Cuénod a accumulé une collection de prix littéraires...



Bibliographie :

Essais : Vérité-Vérités ou la justice au quotidien / Échec aux juges, l'affaire Sasea-Crédit Lyonnais / De l'assassinat de Sissi à l'acquiescement de Mikhaïlov, un siècle de grands procès à Genève / La Franc.Maçonnerie et la nature / Pavel Korbel, 33 ans de passion en couleur / Touche pas à mon Dieu ! Un siècle de laïcité à Genève / Ne tirez pas sur le Jury (avec Maître Barillon) / Quinquennat d'un plouc chez les bobos / ne retouche pas à mon Dieu (Tous édités)

Roman : Une vérité judiciaire

Poésie : Le goût du temps / Entrailles célestes / Sang matin / Matriarche / Amour Dissident (avec Christine Zwingmann) / Circonstances / Liens Suivi de Suite érotique-mystique / Car casse ou la mort dans l'âme. (Tous édités).

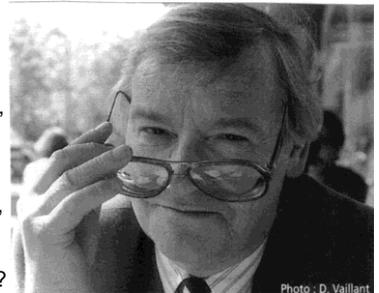
Dans les trois catégories, le dernier ouvrage de Jean-Noël Cuénod a été publié chez Slatkine.

Ronald Fornerod

Le plus genevois des écrivains romands, d'origine valaisanne, jurassienne et fribourgeoise, né à Avenches dans le canton de Vaud, collectionne les trophées littéraires. De la trempe de nos Charles-Ferdinand Ramuz, Nicolas Bouvier, ou Philippe Jaccottet, Ronald Fornerod saisit l'insaisissable de la nature, privilégiant le ludique et l'espiègle dans cette époque où le scepticisme vainc si souvent toute espérance de Lumière. Poète autant qu'humain, Ronald a de commun avec Jacques Tornay d'écrire en vers libres, maîtrisant une cadence et un souffle aux senteurs d'écorces, de fleurs sauvages et de labours. Sans jamais perdre le tempo, sa « musique » dialoguera-t-elle avec celle du piano de Pierre Alain ?

Bibliographie :

1965 *Textes*, dans *Anthologie des jeunes poètes de Suisse Romande. Préface de Maurice Chappaz -Ed. de l'amitié, Martigny / 1972 Collectif : L'école unique, essai - Ed Maurer, Sion / 1982 Alors belles saisons - Suite poétique I Ed. Poésie vivantes, Genève / 1987 Nos jours ainsi donnés - Suite poétique II Editions Emerald, Genève. Réédition - Ed. Monographie, Sierre. Prix de l'Association des écrivains valaisans. / 1998 Terres de bienveillance - Suite poétique III Ed. Monographie, Sierre. Prix de l'Académie rhodanienne des Lettres / 1998 Zigzag dans les Alpes avec le malicieux Töpfer - Essai, Anthologie – Ed. Monographie, Sierre pour la Suisse - Ed Cabedita hors Suisse. / 2003 L'aventure au quotidien avec Germain Clavién. Essai Anthologie - Ed. L'Age d'Homme, Lausanne. Prix de la Loterie romande 2003 (VS) / 2005 Quelques flammes ont dansé- Suite poétique IV Ed. L'Age d'homme, Prix quadriennal 2004 de poésie de la Sté Genevoise des écrivains offert par la Ville de Genève / 2015 Même sans boussole vivre au présent (en cours d'écriture)...*



Jacques Tornay

Né à Martigny en 1950, Jacques Tornay fête cette année un double anniversaire. D'abord, celui de ses 40 ans de publication avec la parution en 1975 de son recueil de poèmes « Tungstène ». Ensuite, celui de ses 65 ans d'âge que saluent les Éditions de L'Hèbe, à Charmey, par la sortie récente d'un coffret regroupant trois livres de nouvelles inédites. L'auteur compte aujourd'hui une trentaine d'ouvrages à son actif : romans, biographies, aphorismes, récits, et surtout de la poésie. Il a été récompensé à deux reprises par la Société des Gens de Lettres, à Paris. Ses vers ont été traduits sous forme de plaquettes ou dans le cadre de revues en allemand, anglais, italien, hébreu et espagnol. En 2005 paraîtra à Tallinn une anthologie de sa poésie en langue estonienne. Jacques Tornay est le président de la Société des Écrivains Valaisans (SEV). Habitué du P'tit Music'Hohl, il poursuit sans histoires un parcours littéraire pourtant semé d'histoires.

Principales distinctions :

1983, Prix de Poésie de l'Association des Écrivains valaisans / 1988 Prix Edmond Troillet / 1993, Prix Louise-Labé / 1995 Prix de l'AVsE / 2002, Prix de la société des Gens de Lettres (Bourse Poncetton).

Bibliographie :

A l'est dans le siècle [recueil de nouvelles], Charmey : Ed. de l'Hèbe, 2011 / *Queues de poisson sur un dos d'âne*, Lausanne : Publi Libris, 2006 / *La première personne du pluriel*, Delémont : Ed. D'autre part, 2002 / *Regard sur Saint-Maurice*, Le Mont-sur-Lausanne : Carnets Verts / Ayer : Portes-plumes, 2001 / *Coeurs solitaires cherchent musique*, Sierre : Monographic, 1999 / *Je n'ai de bagage que moi-même*, Sierre : Monographic, 1998 / *Notes au net, aphorismes*, Sierre : Monographic, 1996 / *En été sur les fleuves*, Sierre : Monographic, 1994 / *Jour faisant*, 1988 / *Les soifs tenaces*, Lutry : J.-M. Bouchain, 1986 / *Roue à aubes*, Paris : Ed. Saint-Germain-des-Prés, 1984

LE 31 MARS

8

Pierre Alain / JETLAKES

Notre règle : S'exprimer en français.

L'exception : Jetlakes. Quatre musiciens genevois jouant du pop-rock « ingénieré » par Steven Forward, créateur du son Mac Cartney, Depeche Mode, Eicher, Voulzy,...

Au chant (en anglais...), à la basse, au clavier et aux back vocals, Alex; à la guitare et aux back vocals, Gaël;

à la batterie et aux samples, Arthur, ainsi que David, ont cumulé les expériences en public, tant sur des scènes intimistes qu'en plein air.

Ces étudiants classe transmutés en rockers toniques ont séduit le public du Réservoir à Paris comme celui du Palladium et de l'Arena à Genève, sans oublier les nombreux spectateurs du festival « Guitare en scène », à Saint-Julien-en-Genevois. Si l'année dernière a été celle de la production avec des enregistrements studio à Genève et à Paris, 2015 s'annonce déjà comme le millésime de l'éclosion du groupe avec « Projections », quatre mélodies accrocheuses en diable qui devraient s'installer du top des palmarès aux étoiles du Zénith !

Le vernissage de cet opus de grande qualité s'est déroulé le samedi 17 janvier au « Chat Noir » de Carouge, sous forme d'un concert « sold out » triomphal...

Si l'esprit des « Mardis » eût été, par nature, que les artistes engagés par l'association A.P.A.R. s'en tissent au consonantisme francophone, l'indéniable qualité musicale de l'ensemble, les capacités vocales du soliste, la sensibilité et l'énergie de ces jeunes mais grands talents ne pouvaient que nous convaincre d'oublier, ce soir, la barrière des langues, pour vivre et laisser vivre l'harmonie universelle des flamboyants Jetlakes, le plus librement du monde.



Pierre Alain / Marc OLLIVIER

Marc Ollivier ne saurait vivre sans la musique, son authentique

passion. Auteur-compositeur-interprète, le jeune Fribourgeois

enregistre en 1970 un premier 45 tours édité par Alain Morisod.

Peu après, il monte à Paris. Signe chez JMB Record / Polydor,

le matin même de son arrivée, un contrat de trois ans, après

avoir fait entendre une chanson dont il est l'auteur, intitulée

« Comme chaque jour ». Marc Ollivier éclate bien sûr de joie.

C'est le temps des copains et de l'aventure, le temps des fleurs

où rêves et réalité n'ont pas toujours fait bon ménage, malgré

d'innombrables rencontres qui le poussent vers son étoile peut-

être un peu trop vite, avoue-t-il aujourd'hui : « Je me croyais le nouveau maître de Paris. Je tutoyais

les anges et me voyais déjà sur la scène de l'Olympia et en tournées au bout du monde, poussé

par Hervé Cristiani qui m'encouragea en me composant une chanson. De galas en galères, de téléés

en radios, Marc participe à deux finales suisses du concours Eurovision de la chanson en 1982 et

enregistre quelques disques jusqu'en 1987, sans transformer l'essai, pourtant si prometteur...

Ses rêves d'Olympia s'arrêtent sur les strapontins du temple de la variété. Dominateur de ce revers,

il décide d'abandonner le métier pour entamer une carrière dans le milieu bancaire où les notes de

service remplacent tant bien que mal les notes de musique. En 2012, sa première passion étant la

plus forte, Marc retrouve l'arrangeur de ses débuts, A. Awerell Schorderet, et, accompagné par les

musiciens talentueux Francis Coletta, Bernard Cesari, Alice Farkas, Laya et Jean-Louis Richerme,

il enregistre une nouvelle galette: Présent Composé. Cet album inclut sept nouvelles chansons dont

un titre inédit composé par le regretté Hervé Cristiani, le remix New Disco Classico Pop Rock de la

chanson "Comme chaque jour" qui lui avait ouvert les portes du rêve. Aidons Marc à le réaliser !



LE 21 AVRIL

Pierre Alain / AGIE

« Si Félix Leclerc, Jacques Brel, Serge Reggiani ou Georges

Brassens demeurent vivants dans votre coeur et chantent

encore dans vos souvenirs, venez découvrir leur fils spirituel,

le vaudois Agie, sa verve de poète, ses mots tendres et rebelles,

sa voix grave, chaude et puissante mais retenue. Caressant,

ironique, bouleversant de véracité, le langage d'Agie est une

musique parlante.

Les multiples pérégrinations d'une vie aventureuse dont nous ne

connaîtrons les chemins de traverses et les jardins secrets qu'à

travers des senteurs et des reflets choisis ont buriné le coeur de

notre homme qui rompit les amarres du train-train quotidien pour

se consacrer à son art. Le franc-parler du tendre bourru ne cache pas complètement la fragilité

sensible d'un coeur pur qui a battu autant que son porteur se bat toujours contre l'injustice et la

médiocrité. Dans « Maman, tu peux dormir », « Ailleurs et plus loin » ou « Le V de vers », titres

génériques de ses trois derniers albums, Agie vous invite au fil de ses accents, tantôt classiques

tantôt folks, pour une évasion intimiste et généreuse de rêve qui sait la rive mais qui lui préfère le

grand large.

Si notre créateur prête également sa voix, compose et réalise des arrangements pour d'autres

artistes, son quatrième album « Au fil des couleurs », sorti au premier trimestre 2013, est vraiment

le plus poche de lui-même. Et c'est peut-être pour cela qu'il nous a convaincus de vous faire

découvrir le personnage tel qu'il est dans son monde, à la campagne ou à la ville comme à la scène,

celle du P'tit Music'Hohl, grande ouverte à tous les vrais poètes, dans les Mardis de Pierre Alain.



Pierre Alain / Arlette Zola



En 1982, Arlette Zola se classait troisième au concours de l'Eurovision en chantant « Amour on t'aime », de Pierre Alain et Alain Morisod. Ceux qui s'en étonneraient n'auront sans doute pas vécu l'époque où l'on entendait sur les ondes françaises, « Le marin et la sirène », « Elles sont coquines », « Deux garçons pour une fille »... que notre choucho de 17 ans interprétait avec assurance et punch dans l'émission mythique des années 60, « Salut les copains » sur Europe 1. Visage en forme d'écusson surplombé d'une longue frange, notre Fribourgeoise devint un véritable personnage. Mariée, divorcée, pas forcément bien entourée, Arlette se retira de la chanson pour élever sa fille. Bien trop tôt ! Par bonheur, en 2003, Alain Morisod lui téléphone pour la convaincre de passer dans « Les Coups de coeur », ainsi que dans beaucoup de spectacles. Elle se produit aussi dans « Les Mardis de Pierre Alain » en 2004 et en 2005. Le public l'ovationne. Le succès est encore là. Elle sort d'autres disques de qualité comportant notamment « Comédie » ou « Fais-moi l'amour » de Pierre Alain. Plus diffusée, Arlette aurait sans doute fait une carrière à la Michelle Torr, du moins en Suisse. En 2006, Pierre Alain lui avait suggéré de la présenter à son ami François Deguelt pour la tournée « Âge tendre » dont il était le responsable. Elle ne s'était pas montrée intéressée. Notre artiste, attachée à son Pays, mérite vraiment votre attention. Si, aux âmes bien nées, le talent n'attend pas le nombre des années, celui d'Arlette Zola n'a fait que s'affermir au fil du temps. En assistant à son spectacle, vous retrouverez vos souvenirs ou découvrirez ceux de vos parents. Mais Arlette vous présentera aussi des chansons que vous n'avez peut-être encore jamais entendues. La gamine devenue femme n'a rien perdu de sa voix, ni de son sourire éclatant. Cette soirée tombera pile poil sur la date de son anniversaire. Ce sera la fête ! Nous revivrons de beaux moments. « Encore un tour » ? (titre de son dernier CD). Avec toi, volontiers, chère Arlette.

Pierre Alain / Martine de Freudenn

Née à



Née à Genève, après des études scolaires et une formation dans différentes agences de voyage, Martine exerce le métier de dactylo, lâchant bientôt définitivement son clavier pour la guitare.

A l'âge de 20 ans elle rencontre Pierre Alain qu'elle séduit en lui improvisant une « déclaration » sur sa guitare... ainsi commence la grande aventure. Heureux mariage qui leur promet beaucoup... de petites (et grandes) chansons !

Dotée d'une voix prenante, elle représente très vite son pays, la Suisse à l'émission télévisée internationale « Chantons français » en 1983 à Montréal. Deux 45 tours s'en suivent chez « Vogue » et chez « Musidisc » comportant des chansons de Pierre Alain dont « Vivre et laisser vivre » et « Différence » qui s'inscrit au Hit-Parade français.

En 1988, après sa rupture avec Pierre Alain, elle quitte Paris pour Genève où elle continue sa carrière, s'accompagnant à la guitare. Ses couplets sont cette fois de sa plume. Elle envoie un enregistrement à Pascal Sevran. Il l'engage plusieurs fois dans ses émissions. Encouragée, elle retourne à Paris où elle enregistre un CD simple « Histoires d'Amours » dont elle est l'auteure-compositrice. D'autres opus suivront. Parallèlement, les Editions de l'Atelier Vivant de Genève publient son récit « Namo », puis « Si tu savais Dominique » textes qui relatent avec force et sensibilité, des souvenirs mêlés d'imagination. On lui publiera également des poèmes d'une créativité aussi grave que fraîche et légère. Musicalement, Martine devient de plus en plus elle-même dans « Coquillage » et « Caresse » qui touchent et charment par leur authenticité à fleur de peau. Actuellement, Martine se partage entre les expositions de ses tableaux de coloriste, le chant choral dans les églises, tout en restant fidèle à la chanson. Pour ceux qui goûtent les images vraies...

Pierre Alain / Roger BEER

Né en 1956 à Genève de parents bernois et zurichois, Roger Beer fait toutes ses écoles dans le quartier du Petit-Saconnex, à Genève.

Après sa maturité classique, il se rend à Zürich pour obtenir son diplôme d'ingénieur forestier à l'Ecole Polytechnique Fédérale EPFZ. Parallèlement passionné de musique, il commence à composer ses premières chansons. Plutôt rocker, il admire Led Zeppelin, Deep Purple, Beatles, Rolling Stones (il va encore aujourd'hui à tous leurs concerts). Pourtant c'est Maxime Leforestier qui l'ouvre au folk... Du coup, Roger quitte la guitare électrique et son groupe « Pacific » pour une guitare sèche et des compositions plus douces. Celles de sa plume, tendres et rythmées, évoquent sa vie et ses aspirations. Quand ses amis l'invitent pour animer une soirée, il les caricature à les faire plier de rire. Il peut aussi jouer de l'accordéon... ce qui lui rappelle les bals populaires qu'il avait animés dans sa prime jeunesse, au sein d'un orchestre de danse. Il vous avouera qu'il a tout de même préféré devenir ingénieur forestier et s'occuper d'arbres pour gagner sa vie ; cette option lui semblait préférable à une carrière musicale (même si au fond de lui-même, il rêvait de remplacer Mick Jagger ou Jimmy Page...). Divorcé avec deux enfants, Cyril et Lucile, en études (infirmières et Lettres), il vient de rejoindre, après une dizaine d'années comme consultant indépendant, l'Etat de Genève pour en diriger le service des arbres et de la nature en ville. Auparavant, il avait, durant 25 ans, mené de main de maître les Espaces verts de la ville de Genève, jolie carrière professionnelle doublée d'un mandat de député pendant 12 ans. Aujourd'hui, il n'est plus élu, mais suit toujours son parti et la vie politique genevoise, entre sourires et chansons.



LE 19 MAI

Fête de Académie Romande 2015

Présentation : Pierre Alain

L'Académie Romande, fondée par Claude Prélo et moi-même, en 2010, est une association sans but lucratif qui a pour objectif l'étude et la sauvegarde de la langue française telle que pratiquée en Suisse romande, ainsi que la défense et le développement de la culture qui lui est liée. En fait, l'association agit par les ondes, les journaux, les spectacles, et par une rencontre annuelle ouverte à tous, à laquelle sont conviés les membres et les délégués de l'Association, ainsi que nombre d'acteurs culturels, journalistes, libraires, auteurs, compositeurs et artistes du pays. Lors de ces "Fêtes" sont remis trois « Prix de l'Académie Romande » par Claude Prélo et moi-même au poète, à la romancière et au romancier écrivant en français, choisis par des libraires de tous les cantons romands -PAYOT, FNAC, etc-. Par ailleurs, le Prix « Qui veut être libre », décerné par le « Cercle des Rousseauistes » rattaché à notre Académie, est remis par son premier lauréat, père spirituel du rousseauisme à Genève, Rémy Hildebrand.

Cette année, je ne me voyais pas organiser cet événement autre part qu'au P'tit Music'Hohl, dans le cadre des "Mardis", qui reprennent force et vigueur après sept ans d'attente et d'espérance...

Cette soirée vous permettra de faire la connaissance des membres fondateurs et du délégué français de l'Académie Romande, tous trois auteurs compositeurs, ainsi que d'autres sociétaires prêts à vous témoigner de nos aspirations et de nos nombreux projets. Cerise sur le gâteau, un jeune pianiste (il n'a pas encore dix ans à l'heure où je rédige ces lignes) vous démontrera à son tour qu'aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années. Enfin, sans jouer les Corneille, je vous dirai certains poèmes tirés de mon dernier recueil "Vérité nue" édité chez Publi-Libris et d'autres encore inédits, avant de vous interpréter quelques-unes de mes chansons tirées de mon dernier DVD dont une vient d'être certifiée disque d'or, au Canada, dans une toute nouvelle version... mais d'abord, voici mes complices et amis, chevilles de l'Académie Romande :

Noël Dumont

Noël Dumont est notre premier délégué français de l'Académie Romande. Un auteur compositeur interprète, lui aussi. Qui s'assemble se ressemble.

L'homme a du talent, du panache, mais aussi de la profondeur. Il pense la langue française aussi bien qu'il la parle, l'écrit ou la chante. Sa personne humble, mais riche de sensibilité virile, nous apporte une certaine sérénité qui fait du bien dans cette époque où les effets de mode priment souvent sur la réflexion et la création authentique. Donnez-lui un micro et un piano, il vous résumera son art de vivre en un seul titre, "Le cul au bord de l'eau".

Sans être poil dans la main, Noël a l'art de cultiver la lenteur et les détours. Non pour fuir la réalité, mais pour l'approfondir par la poésie, la musique ou la philosophie. Son rêve ? Voyager sur les routes de France, de Suisse, de Belgique, du Québec ou d'Afrique dans un camion s'ouvrant en une scène, sur laquelle s'exprimer ensemble et chacun son tour, à travers la chanson, les sketches, ou le discours... En attendant la réalisation de ce grand projet qui ne verra peut-être jamais le jour, écoutons l'artiste à son clavier, ou debout, l'oeil étincelant, la mèche et l'âme rebelles, heureux de retrouver son cher public genevois qu'il n'a pas revu depuis le temps de la "Chope", sous la Brasserie du Landolt, quand Isabelle Alba et Pierre Alain menaient le bal des nuits folles où les bourgeois venaient s'encanailler pendant que le diable de Michel Viala, grenades à la ceinture, parlait aux anges et côtoyait les dieux.



Claude Prélo

À l'âge de quinze ans, Claude Prélo composait déjà. Entre passion et rébellion, ses chansons décrivaient, avec poésie et réalisme, la banlieue, les grandes amours, les rages de dents... Pacifiste convaincu, le jeune homme avait "défilé" seul dans Genève, portant une pancarte sur laquelle était inscrit "Non à l'armement atomique sur sol helvétique"... En mai 68, Claude Prélo se retrouvait avec Pierre ALAIN dans l'hémicycle de la Sorbonne quand Dany "le rouge", revenu clandestinement en France bravant son interdiction de séjour allait contester le

capital, les croquants, et tout le système... Après avoir goûté les affres de la bohème à la louche, dans un Paris où Claude François et Sheila étaient le fleuron du show biz, Claude Prélo remit ses chansons dans sa guitare et ses rêves de vedette en carafe, alors qu'une maison de disque commençait à s'intéresser à lui et que René-Louis Laforgues (Julie la rousse) venait de lui proposer d'éditer ses chansons et de l'engager dans son cabaret parisien, quelques semaines avant de perdre la vie sur la route... Claude s'installa à Genève et créa une école de musique, le Studio de Développement Musical, qu'il dirige toujours.

Au fil du temps, l'artiste refit quelques escapades à Paris. Il se produisit même au Théâtre des Capucines, face à l'Olympia... Mais le destin l'obligea à repartir d'autant qu'il se maria, eut des enfants (quatre)... Sexagénaire, il retrouva son ami Pierre Alain et fonda avec lui l'Académie Romande après avoir créé "Francophonie et Patrimoine Culturel", pour la défense du français et pour que les créateurs de chez nous aient droit à la parole...



et Nicolas

Né en mars 2006 à Genève, Nicolas joue du piano d'oreille depuis l'âge de cinq ans. Il se passionne pour cet instrument et compose instinctivement comme un pommier fait des pommes. Ses cours au Conservatoire lui auront

sans doute moins apporté que l'ambiance musicale dans laquelle il baigne depuis sa plus tendre enfance – ses parents sont musiciens –.

Si l'association Académie Romande a entre autres pour ambition de mettre en relief le talent d'artistes romands de tout âge, connus ou non, elle ne pouvait ignorer les étonnantes capacités de Nicolas. S'il a la vie devant lui, c'est ici et maintenant que les membres de l'Académie Romande et les futurs adhérents ou amis, souvent dinosaures du XXème siècle, vont jouir de cette spontanéité remplie de joie et d'espérance que possède la prime jeunesse dont la nôtre, à travers les souvenirs.



LE 26 MAI

16

Pierre Alain / Pascal RINALDI

Pour se présenter sur scène, l'homme au look CharElie lance :

« Je viens d'un pays intérieur, c'est le même que le vôtre ».

S'il n'a de frontières que celles de la musique et de la poésie, Pascal Rinaldi, né à Lausanne, écrit ses chansons à Vouvry, où il demeure entre ses guitares, ses rythmes, son ordinateur.

Textes insolites, drôles et poétiques autant que bouleversants, musiques aussi évidentes que complexes, le créateur cisèle et enregistre des chansons intemporelles qui parlent de la vie, de la mort, de cœur et de sexe. De nous quoi ! Bien que nuancée de mille façons, on reconnaît d'emblée la patte de l'auteur dès que l'on écoute l'un de ses titres, interprété par qui que ce soit, sur Option Musique ou Radio sans chaîne où il est régulièrement programmé. Vous apprécierez de vous laisser envoûter par son véritable chef d'oeuvre « Faut qu'on se touche », une supplique à briser cette « vitre » qui sépare l'âme du corps, la vie de la mort, les femmes des hommes, les hommes de l'éternel...

Pascal Rinaldi se dénude jusqu'à la moelle avec pudeur. Quand il vous possède pourtant, rien n'est accompli définitivement. Et tout recommence, mais d'une autre manière. Mots-tiroirs, mots-miroirs, images-funambules, vous font trébucher pour mieux rebondir sur d'autres planètes-balles et bulles.

Répertoire intimiste mais grand ouvert, l'homme nous persuade qu'aucun trou noir ne saurait nous anéantir autrement que pour nous faire entrer dans une réalité beaucoup mieux adaptée. Celle que décryptent les poètes, les enfants, les amoureux et les dieux (que les muses ont peut-être créés)...

Pascal Rinaldi. La fine fleur de la chanson romande.



LE 2 JUIN

17

Né le 20 juillet 1946 à Montreux, le chanteur-charmeur auteur-compositeur à la mèche blanche (qui se confond maintenant à sa chevelure)... sort vainqueur d'un concours télévisé inoubliable qui regroupait pas mal d'artistes débutants romands en juin 68, dont un certain Michel Bühler qui se plaça deuxième... derrière le concurrent Gérard Aubert.

À cette époque, il fait la connaissance de Pierre Alain qui se produit dans les cabarets de Montmartre et de Saint-Germain. Les deux artistes se lient d'amitié et vont, chacun de son côté, "faire" le métier...Gérard Aubert enregistre chez Barclay en 68, 69 et 70. S'ensuivent plusieurs émissions radios et télévisions. Jusqu'en 1972, Gérard Aubert va vivre de et pour la chanson. Son goût pour la raquette qu'il manie aussi bien que sa guitare et certaine rencontre vont pourtant le faire changer de voie... Aujourd'hui, et depuis 1973, il enseigne le tennis à Meyrin.



Mais quand on a goûté au succès... Après la production d'un album en 1987 titré judicieusement « La quarantaine », qui, malgré sa qualité, ne lui ouvre pas les portes d'une nouvelle carrière, Gérard ne chante plus guère que pour ses amis, le week-end ou pendant les vacances. Jusqu'au jour où Alain Morisod l'invite à passer, 18 ans plus tard, dans ses Coups de coeur, avec le titre qui l'imposa à la Grande Chance : « Je viens d'un pays ». Nous sommes en 2005. Gérard part en tournée avec le musicien producteur dans les populaires concerts de Noël... L'aventure s'arrête en 2006, si ce n'est qu'un nouvel album permet à Gérard de figurer dans le paysage médiatique et de se produire dans les "Cafés historiques et patrimoniaux" (association française créée par Jean Ferrat)...

Les Mardis reprenant cette année, Pierre Alain ne pouvait qu'engager son ami Gérard Aubert.

LE 9 JUIN

19

Pierre Alain en récital

À dix-sept ans, Pierre Alain écumait les cabarets phares de la Ville lumière (Chez Patachou, Au Lapin agile, Au Tire-bouchon, Chez la Mère Catherine, À L'Échelle de Jacob...) en s'accompagnant au piano. À 20 ans, repéré par Jacques Bedos, directeur artistique de la firme RCA et Bruno Coquatrix, directeur de l'Olympia, il enregistre ses premiers disques. Part en tournée en France et en Belgique avec Pierre Vassiliu, Hugues Aufray et Sylvie Vartan, défiant de ses chansons à texte les yé-yé qui triomphent dans les années 60. En mai 68, Pierre Alain se trouve à la Sorbonne quand Dany le rouge, noiraud pour l'occasion, brave son interdiction de séjour. Titillé par les propos libertaires et libertins des contestataires, le Suisse observe avec amusement les jets de pavés lancés des barricades contre les CRS. Conquis, il met en pratique les slogans libertaires, poétiques et révolutionnaires d'alors, défie l'exclusivisme universitaire, conteste la société de consommation avec les étudiants, fils de bourgeois devenus anarchistes, communistes, trotskistes, maoïstes, défilant poing levé, pour scander : "Un seul ennemi, le capital" ! - Nous étions jeunes et nous prenions nos rêves pour la réalité, soupire Pierre Alain, sourire au coin des lèvres. Membre du comité de l'Alliance française à Genève, Académicien rhodanien, Directeur de l'Académie Romande, Président de l'Académie Helvétique, le poète rebelle d'hier vit aujourd'hui de sa plume (4 chansons disque d'or, en 2015 encore !). Ce soir, l'artiste va nous donner le récital de sa vie, histoires folles mais vraies d'une vie ordinaire d'auteur compositeur...

